

Généalogie d'une victime et de son assassin

Entre 1993 et 1996, les journaux régionaux et nationaux avaient beaucoup parlé d'un faux docteur Jean-Claude ROMAND, demeurant près de Ferney-Voltaire avec son épouse Florence CROLET, elle-même pharmacienne. Plusieurs livres et films ont été consacrés depuis à cette étonnante affaire, notamment en décembre 2006, un téléfilm de la série "Faites entrer l'accusé". Le 9 Janvier 1993 en effet, sur le point d'être démasqué et ne le supportant pas, ce faux docteur avait préféré faire disparaître tout son entourage, et il avait ainsi tué sa femme et ses deux enfants, ainsi que ses parents à Clairvaux. Durant son procès, il fut également fortement suspecté d'avoir quelque peu aidé la chute mortelle de son beau-père Pierre CROLET cinq ans auparavant.

Or il n'y a en tout que deux branches CROLET dans le Jura, les "Crolet d'Orgelet" et ceux de Revigny et Clairvaux. En tant que représentant de cette dernière, je me devais donc moi aussi d'enquêter à ma manière sur le meurtre d'une dame CROLET par un assassin de Clairvaux. Et les villages alentours ayant très longtemps vécu en vase clos, je me retrouve ainsi cousin de l'assassin. Même au 16^{ème} degré, ce qui ne laisse pourtant que 0,4 % de gènes en commun, cela fait tout de même une impression très bizarre. A ma décharge cependant, je ne suis certainement pas le seul dans ce cas au CEGFC, car nous sommes un certain nombre à partager des ancêtres du côté de Clairvaux.

Du côté de la victime, les articles du Dauphiné Libéré de l'époque sont encore disponibles sur Internet. Mais bien qu'ils présentent toujours le père et sa fille comme une vieille famille annecienne, il me semblait tout de même assez peu plausible qu'une demoiselle CROLET d'Annecy, étudiante à Lyon, ait pu y rencontrer son futur mari de Clairvaux par pur hasard. Or après enquête rapide à l'état civil d'Annecy, le "vieil annecien" Pierre

CROLET était en fait né à Clairvaux. Tous ses ancêtres figuraient même depuis longtemps dans ma base Généanet "crolet39", laquelle essaye de recenser tous les CROLET jurassiens "accessibles". Ainsi, je me retrouve également cousin de la victime. Le degré est toutefois plus faible, 13^e "seulement", ce qui augmente d'autant la compassion.

Les deux arbres de parenté sont présentés ci-dessous en parallèle. Comme de juste, les ARDIN sont de Cognac, les BAILLY d'Uxelles, les DALOZ de Piételle et les CROLET de Bissia et Piételle. On trouvera également plus de détails dans ma base crolet39, et à nouveau, nous sommes visiblement plusieurs au CEGFC à être cousin de l'un ou de l'autre, ou des deux à la fois.

On voit aussi que l'assassin et sa victime étaient cousins par alliance. Pour l'instant, il ne semble cependant pas qu'ils aient eu des liens du sang, car hormis des CRINQUAND de Songeson et des MARTIN de Bissia, l'ascendance de Florence* se situe essentiellement sur la rive Ouest de l'Ain (PERCHET de Chatillon, ECOIFFIER de Mesnois ou autres noms de Buron et Thuron). Néanmoins, il reste encore quelques pistes en suspens (GIRARDOT de Mirebel).

En conclusion en tout cas, l'adage qui voudrait que l'on ne puisse compter que sur sa famille présente quand même quelques exceptions majeures...

* un grand merci à Roger VALEYRE pour son aide précieuse aux AD

Jean Louis CROLET (Adh. n° 3721) ■

